

## Le 11 novembre : cent ans après

#Fait du jour

### Transcription

Extrait du *Journal en Français Facile* du 11 novembre 2018.

**Zéphyrin Kouadio :**

Ils étaient quelque 70 chefs d'État et de gouvernement réunis ce dimanche, au pied de l'Arc de Triomphe, à Paris, pour les célébrations de la fin de la Première Guerre mondiale.

Une cérémonie qui marquait le point fort des commémorations.

**Loïc Bussièrès :**

Vladimir Poutine, Donald Trump, Angela Merkel, Mohammed VI, ou encore Denis Sassou Nguesso. Voilà quelques-uns des dirigeants qui avaient répondu à l'invitation d'Emmanuel Macron, le président français, qui dans son discours a appelé au combat pour la paix en refusant je cite « le repli, la violence et la domination ».

Avant cela, tous avaient observé un moment de silence, sous la fine pluie parisienne, pour se rappeler ce 11 novembre 1918.

Il y a 100 ans tout juste, quand l'Armistice mettait un terme à une « Grande Guerre » qui aura fait 18 600 000 (dix-huit millions six-cent mille) morts entre 1914 et 1918. Bruno Faure.

**Bruno Faure :**

Début novembre. Les troupes allemandes reculent, partout en occident.

Leurs ennemis réclament une reddition.

Le 7, vers 20h30, près de La Capelle dans le Nord, un coup de clairon. Cessez-le-feu. Pour permettre le passage d'une délégation allemande.

Elle prend un train pour la clairière de Rethondes. Celui du Maréchal de France, Ferdinand Foch les y attend. Ambiance glaciale. Demandez-vous un armistice ? Nous le demandons.

34 conditions sont posées, dont un désarmement total et le retrait de la rive gauche du Rhin, ce qui portera plus tard les germes de l'humiliation.

Les Allemands ont trois jours pour réfléchir. Ils négocient jusqu'à la nuit du 10 au 11.

Puis, dans un wagon devenu célèbre, entre 5h12 et 5h20 du matin, signent le document.

À 11h pile, les combats doivent s'arrêter. Entre-temps, les bombardements continuent.

Le Français Augustin Trébuchon, le Canadien George Lawrence Price, l'Américain Henry Gunther tombent dans les 5 dernières minutes.

Partout, les clairons annoncent la bonne nouvelle. Les soldats sortent des tranchées, soulagés et abasourdis.

Liesse dans les grandes villes, les cloches sonnent dans toutes les communes de France, comme elles le feront ce 11 novembre 2018, cent ans après.

**Loïc Bussièrès :**

Bruno Faure.